Mathilde Androuët (PfE). – Monsieur le Président, lorsque l’on parle des droits des femmes, vous refusez de voir les éléphants dans la pièce européenne.

En premier lieu, l’immigration massive a fait naître chez nous des menaces jusqu’ici inconnues, comme l’excision ou le port de la burqa. L’Organisation internationale pour les migrations note que près de 90 % des femmes migrantes sont violées par des passeurs ou par d’autres migrants. En second lieu, au sein des pays occidentaux, la prétention de nombreux hommes à se dire femmes sans même en avoir la génétique se développe sans opposition ou presque. Les femmes qui chercheraient à dénoncer cela sont insultées et traînées dans la boue. Même dans le domaine du sport, les femmes ne peuvent plus concourir entre elles. Troisièmement, les mouvements islamistes, une fois au pouvoir, privent les femmes de leurs droits parfois les plus fondamentaux; on l’a vu en Iran et en Afghanistan et on le verra peut-être bientôt en Syrie.

Enfin, évoquons la gestation pour autrui ou GPA. Les dérives sont nombreuses et sont aidées par nos institutions, parfois même alors qu’il s’agit d’exploitation de femmes. Bref, entre les objectifs non atteints de la conférence de Pékin, bien que largement partagés, et les moyens mis en œuvre, il y a un gouffre abyssal, qui s’appelle «l’idéologie de gauche».(L'oratrice accepte une question carton bleu)